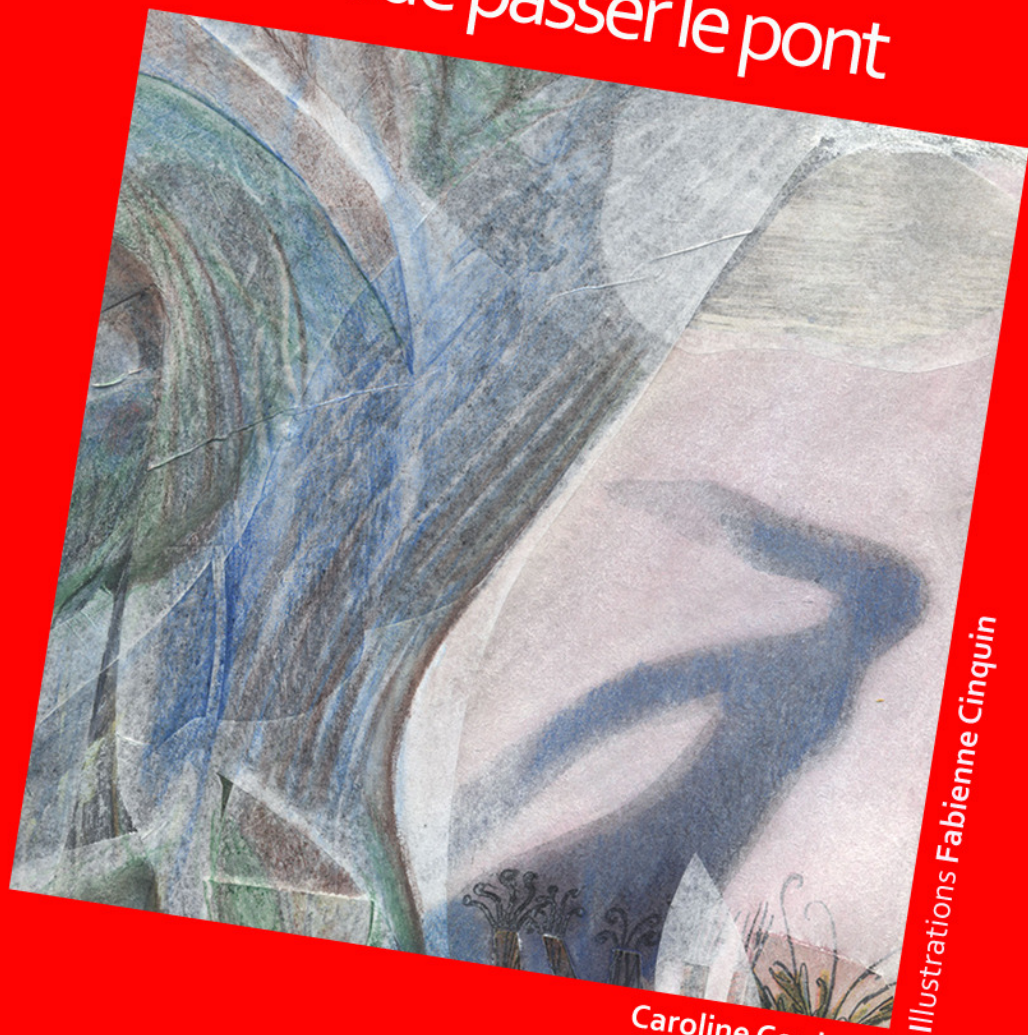


ROMAN

 COLLECTION  
Roman jeunesse

# Il suffit de passer le pont



Illustrations Fabienne Cinquin

Caroline Cordesse

Editions  
 Chemins de tr@verse

sur

  
Bouquineo.fr

« Vivette se rêvait exploratrice de pays imaginaires, prisonnière de géants féroces dont sa ruse et son courage triomphaient. Félicien se passionnait pour les animaux, réels ou fabuleux, les plantes, les volcans. Il dessinait pendant des heures des paysages minutieux, recopiés dans des encyclopédies savantes, où se côtoyaient tous les objets de sa curiosité. Ainsi, le monde se révélait peu à peu aux enfants. Des chemins imaginaires les attiraient loin du cocon familial. »

Caroline Cordesse

Ouvrage dirigé par  
Pascaline Hürstel  
Isabelle Mateu

[www.bouquineo.fr](http://www.bouquineo.fr)

# Préface de l'éditeur

« Au-delà du grand pont, de l'autre côté de la forêt, affirmait Vivette avec des yeux éblouis.

- Au-delà du grand pont ? Tu es sûre ? » Il suffit de passer le pont, oui, mais encore faut-il que Vivette et Félicien, deux jumeaux couvés par leur mère, réussissent à s'enfuir ! Il leur faudra braver leurs peurs mais surtout les interdits de leur mère qui ne supporte pas les dangers qui les guettent. Et qui surtout ne veut pas les voir grandir. Pour aller sauver Fatoumata, les jumeaux intrépides vont utiliser la boule de cristal offerte par leur père et trouver au plus profond de leur imaginaire les solutions qui les mèneront au bout de leur quête.

Isabelle Mateu

## L' auteur



Caroline Cordesse

J'ai vécu au Mexique, en Indonésie et en Guyane française. Je suis devenue institutrice et documentaliste et j'exerce maintenant depuis 7 ans en collège où j'aide les élèves à rédiger des journaux scolaires et des travaux de littérature jeunesse. Puis je me suis consacrée à l'écriture et au travail militant au sein du réseau Éducation sans frontières. Passionnée de lecture depuis ma petite enfance, il m'a fallu surmonter mon admiration éperdue pour la littérature pour oser donner suite au désir profond d'écriture qui me travaille depuis toujours.

## L'illustratrice



Fabienne Cinquin

Animée par le goût de la fantaisie, du bizarre, je travaille mes illustrations de manière traditionnelle, mélangeant encre de Chine, encre colorée, crayons de couleurs et collage. Semer de la curiosité, récolter de l'imagination, voilà un travail qui me plaît !

Pour en savoir et en voir un peu plus :

<http://fabienne.cinquin.free.fr>

Editions  
Chemins de tr@verse

sur



Toute diffusion de son contenu, sans l'autorisation expresse de l'éditeur, sous quelque format que ce soit, viole les lois relatives au droit d'auteur et expose le contrevenant à des poursuites judiciaires.

© Éditions Chemins de tr@verse, Paris, 2010

Isbn Pdf : 978-2-313-00098-4

Isbn Epub : 978-2-313-00029-8

Dépôt légal : Février 2010

Édition de février 2010 (première édition)

Éditions Chemins de tr@verse – 2, rue Pierre Sémard – 75009 PARIS

Illustration de couverture par Fabienne Cinquin

Conception de la couverture : Anne Dancer, à partir de la charte graphique de Claire Sidoli

ROMAN JEUNESSE

# Il suffit de passer le pont



Caroline Cordesse

*Éditions Chemins de Tr@verse*



*TABLE DES MATIÈRES*

<i>AU COMMENCEMENT...</i>	12
<i>UNE BRÈCHE DANS LA HAIE</i>	17
<i>À L'ÉCOLE</i>	23
<i>DES DÉBUTS DIFFICILES</i>	26
<i>LE TEMPS DES AMITIÉS</i>	30
<i>L'APPEL DU LARGE</i>	34
<i>FATOUmata</i>	42
<i>LA GRANDE PEUR</i>	45
<i>L'ACCALMIE</i>	48
<i>FATOUmata DISPARAIT</i>	52
<i>L'INTOX DU SIÈCLE</i>	57
<i>LE DOUTE S'INSTALLE</i>	60
<i>LA FILATURE</i>	66
<i>FOLLE DE PEUR</i>	70
<i>UNE VISION EFFROYABLE</i>	75
<i>LA MAGICIENNE</i>	80
<i>LA MÉTAMORPHOSE</i>	86
<i>L'ÉCHAPPÉE BELLE</i>	90
<i>DANS LA FORÊT</i>	95
<i>LA RÉVÉLATION</i>	119
<i>LE RÉCIT DE FATOUmata</i>	125
<i>LE RETOUR</i>	133
<i>GLOSSAIRE</i>	143





## Prélude

Les parents n'avaient pas toujours été des parents. Longtemps ils avaient bourlingué à travers le monde, traversé des déserts infinis, escaladé des montagnes, exploré des contrées sauvages.

– Au-delà du grand pont, de l'autre côté de la forêt, affirmait Vivette avec des yeux éblouis.

– Au-delà du grand pont ? Tu es sûre ?

Félicien ne pouvait en croire ses oreilles.

Blottis dans leur cabane au creux du grand chêne blanc, les deux enfants contemplèrent au loin le large ruban vert du fleuve qui scintillait comme un rêve au travers des branches, ourlant la forêt sombre qui s'étendait à perte de vue.

« Les enfants ! Vivette, Félicien ! Venez goûter ! »

Le cri, brutalement, interrompit leur songe. Tournant le dos à la forêt, ils aperçurent à contre-jour la silhouette de maman qui s'agitait devant la porte de la cuisine.

Vue d'en haut, la maison des Cabagnol ressemblait à un cocon. Blanche et ronde. Les parents avaient rapporté de leurs voyages le goût des architectures exotiques.

Quatre dômes blancs, dodus comme des œufs étaient accolés autour d'une serre tropicale, couverte d'une coupole de verre. Dans le bassin central s'ébattaient des poissons colorés au milieu de plantes aquatiques luxuriantes. Des éclairs bleus, verts, oranges fendaient fugacement l'espace : c'étaient des papillons chamarrés, rapportés de lointains pays. Toutes les pièces de la maison ouvraient par de vastes hublots sur ce jardin inouï.

Il s'échappait de la maison une odeur de pain chaud et de brioche à la cannelle. Elle s'insinua jusqu'à la cabane, et enveloppant les enfants dans son filet alléchant, les attira à la cuisine pour le goûter.

Madame Cabagnol était ce qu'on appelait autrefois une naturaliste.

« Rien de ce qui est vivant ne m'est étranger », aimait-elle à dire, parodiant un philosophe célèbre.

Elle avait souvent risqué sa vie pour collecter un insecte inconnu, une plante rare que personne n'avait encore jamais vue en fleur, ou pour suivre à la trace un serpent, venimeux de préférence, qu'elle conserverait dans un bocal de formol.

Des années après, elle racontait encore avec flamme ses équipées en compagnie de son mari photographe.

Mais tout ça, c'était du passé. Pour l'heure, l'aventurière coupait amoureusement des tartines croustillantes, copieusement badigeonnées de confiture de mûres faite maison, pour ses deux enfants.

## Au commencement...

Un matin de grisaille, Madame Cabagnol s'était réveillée dans son hamac avec une étrange sensation de gouffre dans le ventre. C'était comme si une partie de son corps inemployée se rebellait. La vie avait perdu ses couleurs vives. Même la nuit étoilée semblait un simple décor de théâtre abandonné après usage au fond des coulisses. L'excitation de la découverte avait pâli. À quoi bon tous ces oiseaux, toutes ces fleurs, ces pierres fabuleuses ?

Personne à qui transmettre les mystères de la nature ! Que resterait-il des connaissances accumulées au fil de ces voyages ? Elle se sentit soudain envahie par le désir sauvage d'être mère. M. Cabagnol, lui aussi s'imaginait bien finalement avec un marmot sur ses épaules ou une tendre fillette à faire sauter sur ses genoux. Après bien des difficultés – la nature délaissée se vengeait-elle ? – le miracle se produisit. Sacré miracle : deux petits êtres vinrent au monde, tête bêche, rougeauds et étroitement enlacés. On les nomma Vivette et Félicien.